
LA PLACE DU PROVERBE DANS LES CHANSONS DE FLOBY**Gérard YAOGO**

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

fageryo@yahoo.fr

Résumé : La musique moderne burkinabè, qu'elle soit faite en français, en mooré, en jula, en bissa, en fulfuldé, reste fortement attachée à la culture du terroir. L'art témoignant d'une manière ou d'une autre de l'appartenance socio-culturelle de l'artiste, les artistes burkinabè laissent du même coup des empreintes de leur culture à travers leurs chansons. Certains artistes chanteurs de la jeune génération attestent de leur appartenance au Burkina Faso en allant puiser leur inspiration dans le tréfonds de la culture burkinabè. Certains font ce retour aux sources par le recours aux instruments musicaux traditionnels, certains par le truchement des genres musicaux du terroir et d'autres par le biais de la littérature orale. Parmi eux, figure en bonne place l'artiste Floby qui exalte cette dimension de la culture burkinabè par l'usage considérable de proverbes dans ses chansons. La question de recherche est libellée comme suit : quelle est la teneur des proverbes dans les chansons de Floby ? l'hypothèse principale est formulée ainsi qu'il suit : les chansons de Floby ont une forte teneur en proverbes. L'objectif principale de cet article est de montrer que les chansons de Floby sont riches en proverbes. Ce qui fait de lui un grand promoteur de la culture burkinabè.

Mots-clés : musique burkinabè ; proverbe ; culture burkinabè ; littérature orale ; Floby

THE PLACE OF THE PROVERB IN FLOBY'S SONGS

Abstract: Modern Burkinabe music, whether in French, Mooré, Jula, Bissa or Fulfulde, remains strongly attached to local culture. As art bears witness in one way or another to the socio-cultural background of the artist, Burkinabè artists also leave traces of their culture in their songs. Some of the younger generation of singers attest to their belonging to Burkina Faso by drawing their inspiration from the depths of Burkinabè culture. Some of them return to their roots by using traditional musical instruments, some through local musical genres and others through oral literature. Among them is the artist Floby, who exalts this dimension of Burkinabe culture through the extensive use of proverbs in his songs. The research question is worded as follows: What is the content of proverbs in Floby's songs? The main hypothesis is formulated as follows: Floby's songs have a high content of proverbs. The main objective of this article is to show that Floby's songs are rich in proverbs. This makes him a great promoter of Burkinabe culture.

Keywords: Burkinabe music; proverb; Burkinabe culture; oral literature; Floby

Introduction

La jeune génération burkinabè est, à tort ou à raison, critiquée d'être des hybrides culturels, voire des acculturés, des Blancs à la peau noire, par les générations précédentes. Même si cela semble être une triste réalité chez un grand nombre d'entre eux, force est de reconnaître qu'il est, quelques-uns parmi eux, qui font l'exception, en s'affichant tels des défenseurs de la culture burkinabè, chacun à sa manière. De ceux-là, figure en bonne place, Floby alias le Baba de la musique moderne burkinabè qui reste un grand promoteur de la culture burkinabè par le biais de ses chansons. En effet, ses chansons sont inspirées de la tradition orale burkinabè dont le proverbe, inspiré de la sagesse ancestrale, reste indubitablement l'une des caractéristiques. En effet, dans ses chansons, Floby recourt sans cesse aux proverbes. L'artiste Floby montre dans ses tubes qu'il est un pur produit de sa culture de laquelle il en est fièrement fier. Dans cet article, nous allons nous focaliser sur l'analyse des proverbes. Le travail sera bâti autour de la question de recherche que voici : quelle est la teneur des chansons de Floby en proverbes ? Nous partons de l'hypothèse selon laquelle les chansons de Floby ont une forte teneur en proverbes. Cet article se donne pour objectif de montrer, d'une part, la richesse des chansons de Floby en proverbes et, d'autre part, de s'intéresser aux leitmotifs de leur emploi. Les points suivants constitueront les principales articulations de ce travail : le cadre théorique, le cadre méthodologique, la bi-discographie de l'artiste, l'identification et l'analyse des proverbes, les leitmotifs de l'usage des proverbes et la conclusion.

1- Le cadre théorique

Ce travail s'inscrit dans le cadre théorique de la stylistique. La stylistique a connu plusieurs théoriciens et concepteurs tout au long de son évolution. Chacun avait sa perception ou sa compréhension de la stylistique mais tous unanimes sur les fondements de ce concept. Ils étaient divergents et tout de même complémentaires. Nous sommes nous inspirés de plusieurs auteurs dans le cadre de notre travail. Il s'agit notamment de BACKRY (2000) ; BELINGA (1965 et 1978) ; KABORE Oger et KABORET F. Auguste (2004) ; GASSAMA (1978) ; GOROG-KARADY (1981) ; MOLINIE (1995) et PACERE (1991).

La stylistique peut être définie comme étant la discipline qui étudie les procédés littéraires, les modes d'écritures ou de rédaction mis en œuvre par un écrivain dans son œuvre. Elle est aussi perçue comme les traits ou les marques d'expression propres à une langue donnée. Comment comptons-nous mener cette étude ?

2- Le cadre méthodologique

Le cadre méthodologique a d'abord consisté à la transcription des textes des chansons cibles c'est-à-dire celles retenues pour ce travail. Une fois les textes transcrits, ils ont

été soumis à une analyse stylistique dans le but d'extraire les proverbes et de les analyser, conformément à l'objectif de l'article.

3- La bio-discographie de l'artiste

Nous aurons d'une part la biographie et d'autre part la discographie de l'artiste.

3.1- La biographie de l'artiste

Floby, à l'état civil Florent BELEMGNEGRE, est un artiste musicien burkinabè très adulé des mélomanes burkinabè et même au-delà des frontières du pays. Il fit une entrée fracassante dans la galaxie musicale du Faso le 30 juin 2006 avec l'album baptisé *Mam soré* qui signifie « mon chemin ou ma voie », avec le titre emblématique *Rosine*, et emprunte le registre musical de son père spirituel YONI⁵⁹. Depuis ce temps, il ne fait que gravir les échelons pour être aujourd'hui l'artiste le plus populaire de la musique moderne burkinabè et meilleur de sa génération. Floby est, de nos jours, un artiste très influent et qui compte beaucoup pour le Burkina Faso. C'est une voix qui s'impose et il est pour les jeunes, une référence sur le plan musical. Floby, du fait qu'il soit l'un des artistes musiciens les plus cotés de la musique moderne burkinabè, nous aura motivé à travailler sur ce qui fait la particularité de ses chansons notamment l'usage des proverbes. Qu'on le veuille ou non, Floby est, aujourd'hui, une virtuose, un monument de la musique burkinabè. Comment se présente sa discographie ?

3.2- La discographie de l'artiste

La carrière musicale de Floby se résume ainsi qu'il suit :

❖ Les albums

2006 : Mam Sooré ; 2009 : Wuilgui Maam ; 2012 : Wend'mi ; 2015 : M'pengda Wendé ; 2018 : Wakato ; 2021 : Wend'so

❖ Les Maxi

➤ 2014 : Be Positif EP

❖ Les singles

2016 : Tu me connais ; 2020 : Coronavirus et je cours

❖ Les featurings

2006: Floby feat Yoni : Nabasga ; 2015 : Floby feat Ali Spydi : lokido ; 2015 : Floby feat TACH NOIR : Lanbokor ; 2016 : Floby feat Arafat : Danse un peu ; 2016 : Mousbill feat floby : Yitotofan ; 2017 : Floby feat IBA ONE : Rouler ; 2017 : Pamika feat Floby : Bass toub gomin ; 2018 : Floby feat Mink's : Toucher le

⁵⁹ Artiste musicien burkinabè ayant marqué d'une pierre blanche son arrivée sur la scène musicale du Burkina Faso en 2004 par le biais de son album titré *Nonglem*, avec un style assez particulier.

plafond ; **2019** : Floby feat Fusion FL : weekend ; **2021** : Floby feat Miss Tanya : Sugar Daddy

❖ **Les distinctions**

2009 : Disque d'or ; **2010** : Kundé d'or aux Faso Music Awards ; **2019** : Kundé d'or 2019 aux Faso Music Awards

Notons que Floby est l'artiste le plus titré aux kundé (en 2019, il totalisait au moins 15 kundé à lui seul). Il a aussi remporté le **SIKA d'or** au Bénin devant 13 pays en compétition. Nous avons juste cité quelques récompenses reçues dans sa carrière. Tout compte fait, Floby s'affiche tel un artiste incontournable de la musique moderne burkinabè.

4- Repérage et analyse des proverbes

Dans ce point, il est question, d'une part, de répertorier les proverbes contenus dans les chansons du corpus et de les traduire en français, puisque la quasi-totalité est en mooré, et, d'autre part, de les analyser en fonction du contexte d'emploi. Quels sont les proverbes que l'on retrouve dans les chansons de l'artiste ? Quelle est leur teneur ?

4.1- Repérage et analyse des proverbes du titre 1 : Loola

1. Silmād gilem gilem na gilm n wa looge ; *Le tourbillon qui tourne finira par s'en aller*
2. Kurga poogame la poogr na sê ; *Le pantalon est troué mais il sera réparé*
3. Zîiga sobgame la sòora na yêege ; *La nuit est tombée mais le jour se lèvera*
4. Wara be la saaga na wa n nî ; *Il y a la sécheresse mais la pluie retombera à nouveau*
5. Koom yê zoetame la tang taab darre la tèka ; *L'eau coule mais s'arrête au pied de la montagne*
6. Nonglem ya wênd kuuni ; *L'amour est un don de Dieu*
7. Nonglem ya wend mwênde ; *L'amour c'est un partage divin*
8. Sîmkaam wak koom sekda ned ne a nonga ; *L'eau contenue dans un coq d'arachides suffit aux amoureux pour se désaltérer*
9. Tarbagang bee mê ti luili saag mê bee ; *Il y a plusieurs sortes d'herbes : certaines sont résistantes et d'autres très héphémères*
10. Zusob bag ya toore ti talg bag meõ ya toore ; *Le chien du maître à part, celui de l'esclave également*
11. Silg ne wibre wênda taaba, la b ka yigdê n paamd taab ye ; *L'aigle et le vautour sont tous des oiseaux, cependant, ils ne volent pas à la même altitude*
12. M yagenda m fuugu m nug sê tatê ; *J'accroche mon habit où ma main peut atteindre/je porte le vêtement qui me convient*

Les proverbes sont des figurations, des images, qu'un auteur utilise pour traduire une réalité ou une vérité jugée très crue et il appartient aux initiés de comprendre la quintessence du message qui s'y cache. Quelle analyse peut-on faire de ces proverbes ?

Dans cette chanson, l'artiste s'adresse à sa dulcinée qui veut le quitter à cause de la pauvreté qu'elle juge inacceptable, car voulant mener une vie de luxe, comme les autres filles de sa génération. Les 12 proverbes utilisés par l'artiste sont en relation étroite avec cette situation qui reste d'actualité, de nos jours. Qu'il s'agisse du « tourbillon » (Prov.1), du « pantalon troué » (Prov.2), de la « nuit tombée » (Prov.3), de « la sécheresse » (Prov.4), de « l'eau qui coule » (Prov.5), Floby voudrait signifier à sa dulcinée que les problèmes, que la situation dans laquelle il vit ne saurait être éternelle, que cela n'est qu'une étape de la vie. Il continue dans la même lancée en lui dire que « l'amour est un don de Dieu ». Il lui signifie d'éviter la comparaison car Dieu a créé toutes les choses différentes. Les proverbes 9, 10 et 11 illustrent cette idée, de façon parfaite. Mais lui, en tant qu'enfant de pauvre, il ne veut pas faire semblant, il ne veut pas paraître. Cela se traduit par le proverbe 12 « M yagenda m fuugu m nug sê tatê » traduit comme suit : « j'accroche mon habit où ma main peut atteindre » pour dire qu'il est réaliste, qu'il se contente de ce qu'il a, de ce dont il dispose. En un mot, Floby par ces paroles de sagesse voudrait dire que la pauvreté n'est pas une fatalité, elle a une fin. Cependant, il faut attendre la bonne heure, ne pas mettre la charrue avant les bœufs. Du reste, c'est un beau message pour la jeunesse d'aujourd'hui. Qu'en est-il du titre 2 ?

4.2- Repérage et analyse des proverbes du titre 2 : Rabeem

1. Sâ ka kûum sê ka butê wâ, taa vôog tûuda bôe n paam peende ? *Si ce n'est parce que la mort fauche tout sur son passage, comment la feuille de karité ferait-elle pour se retrouver sur le pubis ?*
2. Sâ ka kûum sê ka butê wâ, nâng biig na paam nongo a mâ poor zugu ? *Si ce n'est pas parce que la mort fauche tout sur son passage, comment le petit du scorpion s'inquièterait-il étant sur le dos de sa mère ?*
3. Saag nîdamê n sâam tenga, warê n yiida ; *Si les pluies détruisent le sol, la sécheresse le fait davantage*
4. Luil ka sêed n ka yô a karas ye ; *On ne saurait griller un oiseau sans que ses pattes ne soient consumées*
5. Gôob ka gôodê n ka wa lebeg ye ; *On ne fait pas un voyage sans se retourner un jour*

Cette chanson fait cas de la mort, retrace les péripéties de l'existence humaine. L'artiste se pose des questions sans réponses sur le bien-fondé de la mort. Il rejoint plus ou moins la philosophie de l'ecclésiaste⁶⁰ qui stipule que « Vanité des vanités, tout est vanité » sur terre ici-bas. Et comme on le sait, les sujets tabous ne sont abordés au moyen d'un langage accessible à tous ; on le fait au moyen des paroles de sagesse. On peut donc affirmer que l'artiste Floby est bien imprégné de la culture africaine, de sa propre culture.

⁶⁰ Personnage biblique figurant dans l'ancien testament

Le proverbe 1 et 2, il fait allusion aux hommes puissants de ce monde qui n'échappent pas, eux aussi, à la mort qui les réduit au silence comme toute personne. C'est ainsi qu'il a recours à l'allégorie du scorpion. Le petit du scorpion est toujours en sécurité sur le dos de sa mère. Mais la mort, qui est plus forte que tout, tue la mère scorpion et expose son petit à tous les dangers. Le proverbe 3 laisse sous-entendre que si la vie est difficile, défavorable, la mort l'est encore plus. Le proverbe 5 parachève son idée et sa conception de la vie. Il laisse entendre que les hommes sont en pèlerinage sur cette terre et qu'il faudra penser au retour vers le créateur. Ce qui ôte un peu le goût à la vie. C'est ce qui donne à réfléchir à l'artiste qui signifie qu'il a peur de la vie terrestre.

4.3- Repérage et analyse des proverbes du titre 3 : Rosine

1. Kôbr sên kaose, mî n wa yolomda baag yam ; *L'os que l'on tient longtemps dans la main finit par inquiéter voire décourager le chien*
2. Baa biig ka yâbde, a yam nooma a ma zîgê ; *Le bébé qui ne pleure pas se sent mieux chez sa maman*
3. Aabeg yam la kâgre ; *La panthère se sent mieux dans la forêt*
4. Ned kô sok baaga t'a yam be kôbr ye ; *On ne demande pas au chien s'il a envie d'un os*
5. Wênd taaba n tûud taaba ; *Qui se ressemble s'assemble*
6. Loog n bâg sâbga yi ne sâb tulga ; *On reconnaît le raisinier à parti du feuillage du faux raisinier*
7. Kuuda pesgo n koos a gôngo ; *Il faut tuer le mouton avant de vendre sa peau*
8. Yâta sâana n digel pîiri ; *Il faut voir l'étranger(e) avant de déposer la natte/avant de faire son lit*

Cette chanson est le tube phare qui a révélé Floby aux mélomanes burkinabè et d'ailleurs. En effet, c'est la chanson pilote du premier album de l'artiste sorti en 2006. Dans cette chanson, Floby conte une histoire d'amour en entre lui et le personnage Rosine. Cette histoire va mal se passer car Rosine va poser un gros lapin à son soupirant. De belles leçons de vie sont à tirer de ce chef-d'œuvre musicale. Huit (08) proverbes sont recensés dans cette chanson. Quelle signification leur accorder ? Deux thèmes sont abordés dans cette chanson : l'espoir et la désillusion.

Les proverbes 1, 2, 3 et 4 traduisent aisément l'espoir de l'artiste quant à l'aboutissement de sa relation avec Rosine. Il montre à travers ses paroles de sagesse à sa bien-aimée qu'il a réellement besoin d'elle. Il fait allusion au bébé qui se sent bien à côté de sa mère, de la panthère qui se sent bien dans la forêt, du chien qui se sent attiré par l'os. Il nourrit l'espoir de convoler avec cette dernière. Le proverbe 5 traduit par « qui se ressemble s'assemble » voudrait signifier à Rosine qu'ils sont faits l'un pour l'autre. Cependant, très vite, une désillusion va s'inviter. Rosine va manquer au rendez-vous galant. Dès lors, son amant devint philosophe. Il donne des conseils à

travers les proverbes 7 et 8 qui signifient qu'il ne faut jamais mettre la charrue avant les bœufs.

4.4- Repérage et analyse des proverbes du titre 4 : Saag niida

1. Koom zoeta nêng nênga ; *L'eau va à la rivière/l'eau ne coule pas dans tous les sens*
2. Kuugs n waoged bâoogo ; *Ce sont les rôniers qui honorent le bas-fond*
3. Simkam waogre la sêbo, ka waab kâad ti zâdeg ye ; *On valorise les arachides en les grillant, autrement, on peut les manger crues*
4. M ka kênda a nôos waog zakê ye, m kênda a na paam noang yiri ; *Je ne vais pas chez qui a beaucoup de poulets, mais chez qui puis-je avoir un poulet*
5. Luili gûm-gûma ya tiig ne vâado ; *Les oiseaux se rassemblent sur les arbres au feuillage épais*
6. Ruugda yiib kô fôgônd taaba ; *Deux jarres ne peuvent se couvrir*
7. Zwêsa yiib kô mâan taa-taa ye ; *Deux aveugles ne peuvent se guider*
8. Konkong yang kô mâan burgo ; *Une seule boîte ne peut produire un bruit*
9. Nug-bi yang kô wuk zoom ye ; *Un seul doigt ne peut ramasser de la farine*
10. Rapa yiib kô salem taaba ; *Deux hommes ne doivent pas s'amouracher*
11. Swa-sweg na yi neere, geta lagê ; *La succès d'une campagne de labour se reconnaît par l'eau de bienvenue*

Cette chanson vient comme pour attirer l'attention des uns et des autres sur les dérives morales présentes dans ce siècle notamment le mariage gay. L'artiste veut rappeler que les choses ne sont point au hasard sur cette terre. Il est des règles édictées par le créateur en la matière. En un mot, il veut conscientiser ses auditeurs sur les règles de la bienséance et de la bienveillance. Il s'adresse à une fille pour qui il nourrit des sentiments d'amour.

Le proverbe 1 dit qu'après les pluies, l'eau ne coule pas dans tous les sens, il y a toujours un sens, une direction, ceci pour dire que rien ne doit être laissé au hasard. Le proverbe 2 dit que ce sont les rôniers, les arbres qui valorisent le bas-fond. Le proverbe 3 dit que le fait de griller les arachides, c'est une marque de considération, sinon on peut les consommer crues. Il veut dire à la fille qu'il lui fait honneur de venant vers elle, sinon sans elle il peut vivre. Le proverbe 4 rend hommage à la fille puisque l'artiste lui fait savoir qu'il a laissé beaucoup de filles pour s'intéresser à elle, à cause de ses vertus. Il continue dans cette lancée pour comparer cette dernière à un arbre au feuillage épais qui attire les oiseaux par le biais du proverbe 5. Par les proverbes 6, 7 et 10, l'artiste insinue que le mariage honorable est toujours l'union entre un homme et une femme. C'est ainsi qu'il fait allusion à deux jarres, à deux aveugles, à deux hommes s'amourachant, pour dire que contre nature. Il montre cependant que rester sans partenaire n'est point avantageux. Il le dit à travers les proverbes 8 et 9 quand il parle d'une seule boîte qui ne fait pas de bruit et d'un seul doigt qui ne ramasse pas de la farine. Après tout ce discours tenu devant la fille, il ne semble pas optimiste

quand il laisse entendre cette inquiétude (proverbe 11) qui signifie que le succès d'un projet, on le reconnaît dès le début. C'est tout en proverbes que l'artiste a traduit sa pensée sur les lois de la nature et en particulier le mariage.

4.5- Repérage et analyse des proverbes du titre 5 : Weedo 2

1. Na wum baga la na wum silsâka ; *Ça ne sera facile ni pour le charlatan ni pour la cymbale*
2. Sor sayâ kênd sayâ ; *La fin de la route est la fin du voyage*
3. Zug fiug yâ nî-zabr saamê ; *Les maux cessent dès que la tête est tranchée*
4. Riib sayâ legr lebga rapeko ; *Une fois la nourriture finie, le plat en bois devient vulgaire*
5. Viug kô dell ye ; *Le vide ne saurait servir de dossier*
6. Zaaâmê saag looga ne a waodo ; *La pluie d'hier est partie avec son climat, sa fraîcheur*
7. Arzek yeged yâag t'a yel-sômd tôt saabo ; *Le jeune sentant l'imminence de la richesse devient excessivement débonnaire*
8. Zwâng yeged bulga t'a pulung yeged ne Wênde ; *L'aveugle longant le puits a son destin entre les mains de Dieu*
9. Ma yao, ma kêema, ma mêng n yiida ; *Voici ma petite maman, voici ma grande maman ; il vaut mieux avoir sa propre maman*
10. Wa kê ti ya f ma roog n bee, wa fôk ti ya f ma ruk ka ye ; *On te permettra d'entrer dans leur maison, mais on ne te dira pas d'aller te servir à satiété*

Weedo est le titre qui revient en boucle dans tous les albums de l'artiste Floby. Cette version enregistre dix (10) proverbes. Il s'agit de l'histoire d'un orphelin, d'un enfant de la rue, qui n'est en réalité que lui-même. Par ricochet, il chante pour tous les orphelins qui mène, pour la plupart des cas, une vie misérable. Il décrit leur vécu non pas sans leur donner une lueur d'espoir. Les proverbes 8, 9 et 10 traduisent la souffrance de l'orphelin. L'orphelin est comparé à l'aveugle (pv.8) qui a son sort entre les mains de Dieu quand il se déplace, puisque ne voyant pas les obstacles pour les éviter aisément. L'orphelin (pv.9 et 10) qui n'a pas sa propre mère n'a pas accès à tout comme les autres enfants ayant leur propre mère. Il vaut mieux avoir sa propre mère en tant qu'enfant. Ceci laisse voir un peu l'état dans lequel vivent les orphelins. Pourtant, il y a encore de l'espoir, selon leur papa (Floby). Les proverbes 1-7 le traduisent si bien. Il se sert des termes suivants : « la fin du voyage » (pv2), la fin des céphalées » (pv3), « la pluie d'hier » (pv6) entre autre autres. Nous avons le champ lexical de l'espoir. L'artiste voudrait dire à ses pairs que la souffrance qu'ils endurent n'est ni une fatalité ni éternelle. Ce sera un jour un souvenir. Le proverbe 4 illustre parfaitement ce point de vue. C'est une véritable séance de pédagogie qui est donnée de voir. Que dire alors du titre 6 ?

4.6- Repérage et analyse des proverbes du titre 6 : Nabasga

1. Yam leog n kidigid sùuri ; *Satisfaire mes envies me réjouit le cœur*

2. Bâm la ka sek sêeb duniâ (pagba) ; *Les femmes se font "griller" facilement/les femmes sont les êtres faibles de la société humaine*
3. Tâ-bûisîrg kô yêbeg lalga ; *On ne bâtit pas un mur avec du sable*
4. Bîng ti maag guuda ritba ; *Garder sa nourriture soit disant que c'est chaud, on ne la mange plus seule*
5. Walg na yik n babs maasem ; *C'est l'antilope qui rejoindra l'ombre*
6. Ned yam tiig la a tâp la ; *On fait de son arbre préféré son arme de guerre/on justifie toujours son choix quel qu'il soit*
7. Kakang-pâar ti buus ruuda, b kô tol n wâb n kel ye, dêenda m deeg bâmiba ; *Les chèvres grim pant sur le petit figuier ne brouteront pas avec réserve. Donc, il faut que je les devance.*
8. Ad sâan nô-kên n kôta paôngo, ti f to paam yôodo ; *Ce sont les efforts de l'étranger qui lui donneront gain de cause et cela peut profiter à autrui*
9. Luil mâand a tuuk n mâan bôe, dêend a wa looba gelya ; *Si l'oiseau fait son nid, c'est pour venir pondre ses œufs.*

“Nabasga” est un terme en langue mooré et renvoie à une fête traditionnelle organisée par les chefs coutumiers annuellement. Et c’est l’occasion pour les jeunes garçons et filles de se retrouver et de là naissent des liens d’amour. Dans cette chanson, il est question d’un jeune (vraisemblablement l’artiste lui-même) qui se rend à cette fête, malgré vents et marées, pour rencontrer Nopoko sa dulcinée. Comme à l’accoutumée, les paroles de sagesse sont légion. Le soupirant fit quelques déclarations d’amour et puis, émit plusieurs inquiétudes quant à l’aboutissement de leur idylle. Les proverbes 1, 5 et 6 traduits comme suit « *Satisfaire mes envies me réjouit le cœur ; C’est l’antilope qui rejoindra l’ombre ; On fait de son arbre préféré son arme de guerre/on justifie toujours son choix quel qu’il soit* », dévoilent les intentions d’amour du soupirant. Les proverbes 2, 4 et 7 que voici « *Les femmes se font "griller" facilement/les femmes sont les êtres faibles de la société humaine ; Garder sa nourriture soit disant que c’est chaud, on ne la mange plus seule ; Les chèvres grim pant sur le petit figuier ne brouteront pas avec réserve. Donc, il faut que je les devance* » font cas de ses inquiétudes. La femme est comparée à un oiseau qu’on grille facilement, à un arbuste que les chèvres broutent, à une nourriture que l’on garde prétextant qu’elle est chaude, on risque de la partager avec des invités indésirables. Tout ceci pour dire qu’il est inquiet pour leur relation, puisque sa bien-aimée était une proie à arracher par des prétendants très voraces. Il finit par ces propos : « *Ce sont les efforts de l’étranger qui lui donneront gain de cause et cela peut profiter à autrui ; Si l’oiseau fait son nid, c’est pour venir pondre ses œufs.* » comme pour dire à sa bien-aimée qu’il a réellement besoin d’elle. C’est une chanson où se côtoient amour, inquiétudes et espoir d’un jeune soupirant.

4.7- Repérage et analyse des proverbes du titre 7 : Today na today

1. Les oiseaux du même plumage s’envolent ensemble

2. Les moutons se suivent mais pas le même prix
3. Koom pida kuilg rabur ya, ti poedr kolog yêbga ? *Il vient à peine de pleuvoir et déjà le crapaud a la taille du crocodile ?*
4. Ti-koalêngkoag koosa rabur ya ndat n koos kutu ? *Depuis quand un oiseau peut perforer du fer*
5. Gîlêgît gîda rabur ya n dat Wende ? *Depuis quand la plante rampante veut tendre des pièges à Dieu*
6. Nous possédons les mêmes vies, pas les mêmes chances
7. Nous vivons les mêmes quartiers, pas les mêmes maisons
8. Les jours se suivent mais pas le même soleil
9. Les scènes se succèdent mais pas les mêmes inspirations
10. Koom seka kaaf dabur ti a magda mêng ne daoogo ? *Depuis quand la tige de mil se sent fort au point de se comparer au bois ?*

Cette chanson se veut un véritable enseignement, un cours de morale à la jeunesse d'aujourd'hui qui semble être en déperdition vis-à-vis des règles sociales léguées par nos aïeux. Il s'agit notamment du respect de l'aîné et de l'humilité. L'artiste qui est doté en paroles de sagesse le dit aisément par ce moyen. Il utilise les paires que voici : **le crapaud/le crocodile ; la tige de mil/la branche ; le bois/le fer ; la plante rampante/Dieu**. L'artiste s'étonne du comportement du crapaud qui se compare au crocodile, de la tige de mil au bois, l'oiseau qui perfore le bois qui croit qui peut perforer le fer, la plante rampante qui croit pouvoir tendre des embuscades à Dieu qui l'a créé. Il décide alors de conscientiser ces derniers en leur montrant que chacun doit rester humble et reconnaître sa place dans la société. Les proverbes 1, 2, 6, 7, 8 et 9 « *Les oiseaux du même plumage s'envolent ensemble ; Les moutons se suivent mais pas le même prix ; Nous possédons les mêmes vies, pas les mêmes chances ; Nous vivons les mêmes quartiers, pas les mêmes maisons ; Les jours se suivent mais pas le même soleil ; Les scènes se succèdent mais pas les mêmes inspirations* », le traduisent sans ambages. Les différences observées dans la société font partie des lois de la nature, des lois installées par Dieu. Que nous réserve le titre 8 ?

4.8- Repérage et analyse des proverbes du titre 8 : Zug n Zabda

1. Zug n zabda ; *J'ai mal à la tête/J'en ai marre des injustices dans le monde*
2. Duni ya wâmes roogo, a bônd raamb pinn nê t'a bônd raam fooda ; *Le monde est comparable à une maison de singes ; pendant que certains construisent, d'autres détruisent*
3. Duni ya wames puugo, a bônd raamb butê t'a bônd raamb vôoda ; *Le monde est aussi comparable à un champ de singes ; pendant que certains sèment, d'autres déterrent*
4. Lal n yeèsê ya lugri ; *La position debout et statique est l'apanage de la poutre de la maison/du portail*
5. M zug n zabda laada yiigre ; *Se plaindre de céphalées revient à se moquer des pierres du foyer*

6. Koom n taar maam laada bâada ; *Se plaindre de faim revient à se railler du malade*

Cette chanson traite des différentes injustices observées dans le monde. L'artiste dit avoir des céphalées car, il n'arrive pas à comprendre pourquoi il existe tant de disparités entre les humains ; pour lui, il n'y a pas d'équité entre les hommes. Tout ceci lui ôte la paix intérieure d'où l'expression « J'ai mal à la tête » qui est le titre de la chanson. Nous y enregistrons six (06) proverbes. L'artiste dresse un argumentaire autour de l'idée de l'injustice voire du manque d'équité. Les proverbes 2 et 3 comparent le monde comme un champ ou une maison de singes et compare les hommes aux singes. Au lieu de travailler avec le même objectif, ils ont des objectifs contraires. C'est inconcevable !!! Il ne passe pas par quatre chemins par critiquer le comportement des privilégiés de la société qui passent le temps à se plaindre alors qu'ils ont tout pour bien vivre. Le proverbe 4 leur pose cette question : « que diront les pauvres si les privilégiés prétendent que ça ne va pas chez eux, que tout est statique comme la poutre ? » Le proverbe 5 et 6 sonnent comme une réponse à ces nantis. L'artiste répond par ceci : « si ceux qui sont à l'ombre (les privilégiés), se plaignent, ils se moquent des pauvres qui sont au soleil. Les pauvres sont désignés par "les pierres du foyer" que le feu brûle tout le temps. Le proverbe 6 vient renforcer l'idée en stipulant que : si les riches prétendent avoir faim, ils se moquent ironiquement des pauvres désignés par le terme "malades". C'est une peinture de la vie sociale que l'artiste par le biais des paroles de sagesse donne à voir à ses auditeurs, à ses fans, à ses mélomanes. Allons à la découverte des proverbes dans le tube 9.

4.9- Repérage et analyse des proverbes du titre 9 : Yombo

1. Katr yam kêne buuga ; *L'hyène salive en voyant la chèvre*
2. Ad silig rata buuga la yeel n kôma ; *L'épervier voudrait la viande de chèvre mais manque de force*
3. Bag sên dat taama, ya a belem sebgo ; *Si le chien veut manger du karité, qu'il compte sur le vent*
4. Kaam sôngda pânengo ; *La pommade facilite le travail de la coiffeuse*
5. Geleb mê sôngda nagre ; *Utiliser à bon escient sa coiffure aide à la séduction*
6. Liingre sâamda raado ; *La surprise désarme le héros/quand on est surpris, on se défend moins bien*
7. Da bas fo râam ti yi zaamê râam ye ; *Ne laisse pas ton dolo se décomposer/Ne te sous-estime pas*
8. Bars toog vênegda koas yam ; *Trop négocié avec le vendeur lui ouvre les yeux*
9. Koomê taanga segda ne wêbgo ; *il faut tâter les fruits des karités aquatiques avant la cueillette*
10. Yâg-yâg raada bu-zuugu, ti bu-ge na weele ; *Quand on est pressé, on s'achète la tête de chèvre et après les gigots se vendent aux enchères/ En toute situation, il faut toujours se maîtriser pour tirer le meilleur écot*

“Yombo” est un produit utilisé pour traiter les cheveux, généralement pour les rendre bien lisses et bien séduisants. Sous nos tropiques, les femmes s’en servent à bon escient. Cette chanson fait cas d’un garçon qui était amoureux d’une fille qui, selon ses propres dires, n’était pas de sa catégorie comme on le dit chez nous. N’étant dans une position confortable pour conquérir son objet de valeur, pour paraphraser les sémioticiens, il décida de chercher un moyen idéal de séduction. Au finish, il décida d’utiliser le Yombo c’est-à-dire un défrisant. Trois (03) séquences sont données à voir dans cette chanson : la naissance de l’amour, les armes de séduction et le courage pour aborder la fille en question. Les proverbes 1, 2 et 6 traduits par « *L’hyène salive en voyant la chèvre ; L’épervier voudrait la viande de chèvre mais manque de force ; La surprise désarme le héros/ quand on est surpris par l’ennemi, on se défend moins bien* » témoignent de la première séquence où le jeune homme est tombé amoureux de la jeune fille. Les termes “hyène, épervier” désignent le soupirant et les termes “ la chèvre” renvoie à la jeune fille. Tombé amoureux de la jeune et charmante demoiselle, le jeune homme va trouver une idée géniale pour sa conquête : se faire mettre du “Yombo” sur la tête et revenir la courtiser. La deuxième séquence se résume aux armes de séduction. Les proverbes 3, 4 et 5 traduits comme suit : « *Si le chien veut manger du karité, qu’il compter sur le vent ; La pommade facilite le travail de la coiffeuse ; Utiliser à bon escient sa coiffure aide à la séduction* » L’artiste s’est bien armé pour aller conquérir sa dulcinée avec tout un arsenal de parures. Comme dit plus haut, la fille semble ne pas être de la catégorie du soupirant qui est l’artiste lui-même, il lui faut alors une certaine témérité pour affronter cette dernière. Les proverbes 7, 8 et 9 traduits ainsi qu’il suit « *Ne laisse pas ton dolo se décomposer et devenir impropre à la consommation/Ne te sous-estime pas ; Trop négocier avec le vendeur lui ouvre les yeux ; Les fruits des karités qui sont dans l’eau méritent d’être tâtés avant la cueillette* » laissent clairement voir son courage. Cependant il dit avoir du sang froid dans cette “opération”, afin de ne pas “rater sa cible”. Le proverbe 10 « *Quand on est pressé, on s’achète la tête de chèvre et après les gigots se vendent aux enchères/ En toute situation, il faut toujours se maîtriser pour tirer le meilleur écot* » le dit davantage. Cette chanson plonge le mélomane dans une séquence d’art de séduction, du reste, elle a une tonalité comique. Que nous réserve le titre 10 en la matière ?

4.10- Repérage et analyse des proverbes du titre 10 : Nini toogo

1. Kûum ka mumdi n bas a karsa yiing ye ; *Il n’est pas bon d’enterrer un cadavre en oubliant ses pieds*
2. Roog ka mête n yîm a sugra yell ye ; *Il n’est pas bon de construire/une maison sans songer à la toiture*
3. M sêdg a poore, yême sêdg a taore ; *Je lui lave le dos, il/elle doit aussi laver son visage*
4. Duni ya lek t’i m leke ; *Dans ce monde, il faut l’entraide, la solidarité*
5. Mam wane mwi ti fo wane zêedo, sâa nag taaba, lebga mwi ne zêedo ; *J’apporte du riz et toi la sauce, le tout ensemble donne du riz à la sauce*

6. Mam wane môodo ti fo wane raado, sâa n nâag taaba, piinda sugra roogo ;
J'apporte de la paille et toi du bois, ensemble, on fait la toiture de la case
7. Fo têtégda nuugu ti b yete b rata bôko ; *Tu tends la main et on te réclame l'épaule/tu
donnes quelque chose, on te réclame plus*
8. Kota weere n kel n yâmb zâanga ; *Tu lui cèdes un peu de place et il occupe tout sans
partage/tu fais une faveur à quelqu'un et il devient insupportable*
9. Sereg ti b gâand ti yeti f kel n yik zâanga ; *S'il te plaît, permets-moi de partager ta
natte, pour finir, tu es dégagé de ta propre natte*
10. N vuug a teed t'a yeti f wane paga ; *Tu soignes l'impuissance de quelqu'un, il te dit de
lui trouver une femme*
11. Teel a t'a ru t'a ruud n waal foo ; *Tu aides quelqu'un à grimper dans un arbre et en
retour, il t'arrose d'urines*
12. La bouche qui reçoit ne doit pas mordre la main

“Nini toogo” traduit littéralement donne ceci : « pitié pour les yeux, ma compassion pour les yeux ». Ceci pour dire que ce n’est pas facile pour les yeux de supporter tout ce qu’ils voient au quotidien. Cette chanson dénonce l’ingratitude, la fainéantise, la cupidité, le caractère insatiable de l’Homme, en un mot, son comportement indécent. Pour le cas de la fainéantise, les Hommes, et mieux la génération actuelle, voudraient qu’on mette tout à leur disposition, aucun effort de leur part est vu comme une corvée. Les proverbes 1, 2, 3 et 7 traduits comme suit : « *Il n’est pas bon d’enterrer un cadavre en oubliant ses pieds ; Il n’est pas bon de construire une maison sans songer à la toiture ; Je lui lave le dos, il/elle doit aussi laver son visage ; Tu tends la main et on te réclame l’épaule/tu donnes quelque chose, on te réclame plus* » sont une preuve non négligeable. Ces derniers attendent, tout, des autres. Pour les faits d’ingratitude, il faut se référer aux proverbes 10 et 11 traduits en ces termes : « *Tu soignes l’impuissance de quelqu’un, il te dit de lui trouver une femme ; Tu aides quelqu’un à grimper dans un arbre et en retour, il t’arrose d’urines.* » Ces propos se passent de commentaire car révèlent jusqu’où l’Homme peut être ingrat envers son bienfaiteur. Et à l’artiste de signifier à qui veut l’entendre que « *La bouche qui reçoit ne doit pas mordre la main.* » Pour la cupidité, il faut se focaliser sur les proverbes 8 et 9 traduits comme suit : « *Tu lui cèdes un peu de place et il occupe tout sans partage/tu fais une faveur à quelqu’un et il devient insupportable ; S’il te plaît, permets-moi de partager ta natte, pour finir, tu es dégagé de ta propre natte.* » comme le disent les Anglais, c’est no comment. Face à ces écarts de comportement, l’artiste propose sa vision du monde bâtie autour de la solidarité et de l’entraide. Ceci est perceptibles dans les proverbes 4, 5 et 6 traduits en ces termes : « *Dans ce monde, il faut l’entraide, la solidarité ; J’apporte du riz et toi la sauce, le tout ensemble donne du riz à la sauce ; J’apporte de la paille et toi du bois, ensemble, on fait la toiture de la case.* » L’artiste Floby se révèle en véritable pédagogue, en éducateur chevronné, par le biais de son art. il fait de l’art utilitaire. Loin de faire danser

seulement son public, Floby entend leur partager sa vision du monde, une manière pour lui d'apporter sa pierre à la construction de l'édifice commun à savoir la société humaine. Quelles seraient les implications de l'usage "abusif" des proverbes dans les chansons de cet artiste burkinabè Floby, aux plans littéraire et culturel ?

5- Les leitmotifs de l'usage des proverbes

L'emploi en nombre important des proverbes dans les chansons de Floby aurait des motivations que nous tenterons d'analyser dans la suite de ce travail de recherche. Quelles sont les leitmotifs de l'usage des proverbes aux plans littéraire et culturel d'une manière générale ?

5.1- Au plan littéraire

Au plan littéraire, l'usage de ces proverbes n'est point fortuit. Notons que nous avons enregistré quatre-vingt-treize (93) proverbes pour l'ensemble des dix (10) chansons, soit une moyenne de 9,3 proverbes/chanson. La chanson enregistrant moins de proverbe est le titre 2 *Rabeem* avec cinq (05) proverbes et les plus prolifiques sont les titres 1 et 10 notamment *Loola* et *Nini toogo* avec 12 proverbes. Les proverbes sont des arguments d'autorité à l'instar des citations dans la littérature écrite. Ce sont des paroles dont seuls les sages ont le secret, le code pour déchiffrer ces "hiéroglyphes". Leur quasi-présence ou omniprésence dans le texte des chansons cibles donnent plus de poids à ces derniers au plan littéraire. L'emploi des proverbes qui relèvent de la littérature orale africaine, puisés des traditions du terroir burkinabè ajoute une plus-value à ces textes. En effet, le recours aux proverbes par Floby n'est pas du tout nouveau chez les Africains. En général, lorsque la parole africaine est sérieuse, elle devient opaque, excluant alors les non-initiés et donnant toute la latitude aux initiés de communiquer dans un cercle fermé : le cercle de la sagesse. L'omniprésence des proverbes dans les textes de ces chansons leur donnent plus d'esthétique et, du même coup, plus de littérarité. Alors, nous pouvons conclure que les chansons de Floby reposent sur des textes absolument littéraires, avec en ligne de mire l'esthétique négro-africaine. Quelle implication de l'usage des proverbes au plan culturel ?

5.2- Au plan culturel

Au plan culturel, le recours aux proverbes fait par Floby dans ses chansons n'est guère un fruit du hasard, mais plutôt un choix motivé de la part de l'artiste. Floby est un artiste burkinabè qui chante plus dans la langue nationale mooré sa langue maternelle. C'est un artiste bien enraciné dans sa culture. Pour preuve, il a même été nommé chef « Noom Naaba » dans son village natal, à savoir Andemtenga dans la province du Kouritenga, dans l'Est du Burkina Faso. Dans ses chansons, il ne marginalise point sa culture mais plutôt tente au tant que faire se peut de la hisser très haut. Les proverbes qu'il emploie sont quasiment de son terroir. Nous pouvons affirmer que par le recours aux proverbes dans ses chansons, Floby montre, aux yeux

du monde entier, qu'il reste fortement attaché à sa culture et que le modernisme n'a pas encore pu ôter en lui ses racines et ses traditions. Il participe à faire rayonner la littérature burkinabè notamment sa dimension par la valorisation de ce genre littéraire. En fait, c'est une richesse culturelle et immatérielle qu'il faille sauvegarder à tout prix contre vents et marées pour les générations futures. Les nombreux proverbes utilisés en sont une preuve palpable de son attachement à sa culture d'origine. Nous pouvons, alors, conclure que l'artiste burkinabè Floby est un vaillant ambassadeur de la culture burkinabè, comme l'ont attesté ses productions musicales que nous avons eu l'insigne honneur d'analyser, dans le cadre de ce travail. Quelle conclusion peut-on tirer de cette analyse ?

Conclusion

En guise de conclusion, il est à retenir que le proverbe a une place de choix dans les chansons de l'artiste burkinabè Floby. Ces paroles de sagesse, nous sommes tenté de le dire, sont au centre de ses créations musicales. Pour preuve, dans la quasi-totalité de ses chansons, le proverbe tient bien sa place. Sur les dix (10) chansons, nous avons enregistré quatre-vingt-treize (93) proverbes, ce qui est énorme. La chanson la moins prolifique en la matière totalise cinq (05) proverbes, ce qui n'est pas du tout négligeable. Nous pouvons dire que la musique de Floby dispose d'une "marque déposée" à savoir le recours aux proverbes. Cet article permet un tant soit peu de mettre en lumière le travail que cet artiste fait pour la promotion de la culture africaine en général et celle burkinabè en particulier. C'est un ambassadeur, un vaillant défenseur de la culture burkinabè qu'il faut encourager de diverses manières car, ils sont en nombre réduit ceux qui s'investissent dans de tels projets, de nos jours. En parcourant les textes des chansons cibles, nous sommes-nous rendu compte de la forte teneur de celles-ci en termes de paroles de sagesse c'est-à-dire en proverbes. Ce qui, du reste, est encourageant. Comment sauver cette culture qui bat de l'aile de nos jours ?

Références bibliographiques

BACKRY Patrick (2000), *Les figures de style*, Paris, L'harmattan, 336P

BELINGA Eno S.M. (1978), *Comprendre la littérature orale africaine*, édition Saint Paul
(Les classiques africains), 143 P

BELINGA Eno S.M. (1965), *Littérature et musique en Afrique noire*, Paris, cujas, 255P

- GASSAMA Makhily, kuma (1978), Interrogation sur la littérature nègre de langue française, Dakar- Abidjan, NEA, 343 P
- GOROG-KARADY, V. (1981), Littérature orale d'Afrique noire : bibliographie analytique. Paris : G.-P. Maisonneuve et Larose, 394 p.
- KABORE Oger et KABORET F. Auguste (2004), Histoire de la musique moderne du Burkina Faso, Ouagadougou, EDIPAD internationale, 2004
- MOLINIE Georges (1991), La Stylistique, Paris, PUF, (4e édition)
- PACERE Frédéric Titenga (1991), Le langage des tam-tams et des masques en Afrique (Bendrologie) : Une littérature méconnue, Paris, L'harmattan, 342 P